

LE SOLDAT DE LA RÉPUBLIQUE

JOURNAL DE LA XIV^e BRIGADE

Numéro 5

25 février 1937

VIE DE LA BRIGADE

OVIEDO Y JARAMA

Al octavo día del frente del Jarama, nuestros soldados no aprenderán sin gran alegría la gran victoria de las tropas de la República en Oviedo, que se baten en estos momentos en las calles de esta gran ciudad obrera. Conocemos el heroísmo de los mineros asturianos que en diferentes ocasiones han dado su sangre y su vida a la República. Vuelven a escribir otra página gloriosa en el libro de la victoria de la democracia y de la Humanidad.

Si la victoria de Oviedo es debida al magnífico y valiente arranque de los soldados, es también el fruto del mando único y de la disciplina de las fuerzas militares que defienden la República.

Otra batalla heroica se está desarrollando en el frente del Jarama, a la vanguardia de la defensa de Madrid, baluarte de la libertad y tumba del fascismo.

Fatigas, sacrificios, coraje sublime de todos, del ametrallador al tirador, hasta el general, pasando por nuestros valientes camilleros, telefonistas, agentes de enlace, que contribuyen, por su valiente arrojo, a hacer de estas horas que vivimos un momento de la Historia de los pueblos.

Rindamos homenaje a nuestros héroes muertos en el campo del honor; sus nombres quedarán grabados para siempre en nuestro corazón fielmente, y entre ellos el capitán Demongin, comandante adjunto del XII Batallón, muerto en su puesto de combate por dos balas enemigas. Que cada bala, cada obús que tiramos sea acompañado de nuestro odio y de nuestra irreductible voluntad de vengar nuestros mártires, llegando hasta el corazón del enemigo de la civilización y de la Humanidad.

La Brigada ha hecho más que su deber; a pesar de la lucha violenta ha mantenido sus posiciones adquiridas. Nuestros voluntarios de los Batallones P. U. A., el XIII Batallón, y su jefe, nuestro camarada Kraemer; el X Batallón y su joven comandante, Guimpel, todos contribuyen al gran honor de hacer retroceder los bárbaros moder-

nos, verdugos del pueblo, asesinos de mujeres y niños.

Continuad, camaradas, y que el frente del Jarama repercute a todos los ecos de sus crestas y de sus valles con el tac-tac de las ametralladoras y el ruido sordo del cañón, el grito de los soldados de la República: "PASAREMOS".

MARCEL RENAUD

Comisario político de la Brigada.

OVIEDO ET JARAMA

Au huitième jour du front de Jarama, nos soldats n'apprendront pas sans une grande joie la victoire des troupes républicaines à Oviedo, où l'ont se bat maintenant dans les rues de cette grande cité ouvrière. On connaît l'héroïsme des mineurs asturiens qui à différentes reprises donnèrent leur sang et leur vie à la République. Ils viennent d'écrire une page glorieuse au livre de la victoire de la démocratie et de l'Humanité.

Si la victoire d'Oviedo est due au premier élan et au courage magnifique des soldats, on peut indiquer aussi qu'elle est le fruit du Commandement unique et de la discipline des forces militaires qui défendent la République espagnole.

Une autre bataille historique se déroule



Un observateur artilleur et le commandant.

sur notre front de Jarama à l'avant garde de la défense de Madrid, bastion de la liberté et tombeau du fascisme.

Fatigues, sacrifices, courage sublime de tous, du mitrailleur ou du voltigeur de l'avant jusqu'au général en passant par nos braves brancardiers, téléphonistes, agents de liaison, infirmiers, docteurs cuisiniers qui continuent par leur élan magnifique à faire des heures que nous vivons, un moment de l'histoire des peuples. Rendons hommage à nos héros morts au champ d'honneur, dont les noms resteront à jamais gravés dans nos coeurs fidèles, et parmi eux du capitaine Demongin, commandant adjoint du XII Bataillon, tué à son poste par deux balles ennemies. Que chaque balle, que chaque obus que nous tirons soient accompagnés de notre haine et de notre irréductible volonté de venger nos martyrs. Ainsi elle frappera au coeur, l'ennemi de la civilisation et de l'Humanité.

La Brigade a fait plus que son devoir, malgré une lutte violente; elle a maintenu les positions acquises. Nos volontaires des Bataillons P. U. A., le XII^e Bataillon, le XIII^e et son chef, notre camarade Kraemer, le Xe et son jeune commandant, le camarade Guimpel, tous contribuent au grand honneur de faire reculer les barbares, modernes bourreaux du peuple, assassins de femmes et d'enfants.

Continuez, camarades, et que le front de Jarama répercute à tous les échos de ses crêtes et de ses vallées avec le tac-tac de la mitrailleuse, le bruit sourd du canon, le cri des soldats de la République: "NOUS PASSERONS".

MARCEL RENAUD

Commissaire politique de la Brigade.

AUX XII^e BATAILLON

Depuis huit jours notre vie est rude, véritable bataille pour la démocratie.

En temps que nouveau commissaire du XII^e Bataillon je suis heureux de constater l'esprit combatif de mes camarades, au cours de la dernière attaque, ils ont montrés tous un complet esprit d'abnégation et de sacrifices dont il faut reconnaître le mé-



En première ligne.

rite pour défendre les libertés du peuple espagnol.

Je salue dans cette lutte également au non de tous les camarades du Bataillon, et en mon nom personnel notre ami et regretté camarade Dumougin, commandant notre Bataillon, blessé à la tête de son unité. Malgré sa blessure reçu au ventre il a refusé d'être évacué, cela démontre la ténacité à toute épreuve dont il était un exemple parmi nous dans le Bataillon.

Nous rendons ici un grand hommage à sa mémoire.

CAPEL

Commissaire politique du XII^e Bataillon.

TOUJOURS FAIRE MIEUX

Telle est la devise que notre batterie française a adoptée.

L'objectif à atteindre est-il si loin? Non! Et pourtant, quel chemin à parcourir encore pour faire de notre unité une batterie modèle! Des atouts dans les mains, nous en avons, mais les faiblesses sont grandes et pour les surmonter, l'atout capital doit grandir et mûrir. Le terrain est propice; nul doute que nos efforts conjugués viendront à bout des résistances rencontrées, vaincues, mais non radicalement exterminées. L'intoxication par le virus individualiste parasitaire et égoïste, transfusé par l'ignoble pression bourgeoise, a fait suffisamment de ravages dans nos rangs pour que l'antidote révolutionnaire soit énergique; puisse-t-il périr à jamais dans notre milieu sain de prolétaires et paysans révolutionnés de tant d'ignominies et de bassesse contre-révolutionnaires et fascisantes.

Mauvaise, notre batterie? Non loin de là: Jugeons-en: quelques rares camarades n'ont pu encore se débarrasser de la "cuite" traditionnelle! Le récidiviste reçoit gra-

tuitement sa caricature sur le journal mural et est blâmé par tous publiquement. Des indisciplinés? Les heures du plan de travail sont respectées à la minute! Des joueurs? Les six derniers se sont publiquement accusés en apportant une critique politique à leurs jeux, et promettant de ne plus jouer! Des égoïstes? Point! Les collectes peuvent servir d'émulation aux autres unités. Quel est donc l'enseignement autocritique pouvant briser écraser les résistances et augmenter nos qualités ce n'est pas un mystère; un maître révolutionnaire nous donne cet enseignement. Staline a dit: "L'ORGANISATION DECIDE DE TOUT".

LAMANT MARCEL

Commissaire politique du groupe d'Artillerie.

AUX SOLDATS DE LA XIV^e BRIGADE

Salut à vous, vaillants défenseurs de nos libertés démocratiques!

C'est une joie, je dirai mieux, de l'orgueil, que de venir parmi vous dans la tranchée. Partout, règne la même ardeur le même désir de vaincre, d'annihiler enfin le fascisme international.

Chacune de nos paroles témoigne de votre courage et de votre énergie. Votre esprit de sacrifice est vraiment un exemple de générosité digne de vous, les pionniers du prolétariat mondial.

Alors qu'hier, nous étions les humbles, les sacrifiés, les esclaves de la bourgeoisie, aujourd'hui, nous assistons à la lente agonie du capitalisme international, à la chute définitive du fascisme, à la victoire des classes laborieuses.

A vous tous, camarades de la XIV^e Brigade, vous qui avez abandonné vos foyers, votre situation même, vous qui souffrez peut-être de cet éloignement, Courage! amis, vous qui représentez ici l'ensemble du prolétariat mondial; vous n'êtes pas oubliés. Tous les travailleurs du monde entier ont les yeux fixés sur vous, sur votre travail. Tous ont confiance en vous et vous soutiennent énergiquement dans cette lutte contre la dictature fasciste.

Allons! Soyons tous à la tâche, chaque jour, chaque heure, chaque minute nous approche de la délivrance du joug fasciste de la victoire pour le pain, la paix, la liberté.

Salut à tous, Honneur à nos camarades frappés par les balles fascistes. Héroïques soldats, et à nos chefs dévoués; salut à notre grand ami et chef, le camarade colonel Putz!

CAMARADE LUPIAC



Lecture du journal par un camarade.

INFORMATION

La patrouille de service dans le village de Morata a surpris des camarades jouant à l'argent sur la place; elle s'est emparée des mises qui se montaient à la somme de 17 pesetas, et a rapporté cette somme au Commissariat politique, au bénéfice du Secours Rouge International.

Nous rappelons aux camarades soldats que, pour conserver la bonne camaraderie et éviter tout incident regrettable les jeux d'argent sont formellement interdits. Des mesures sévères seront prises par les commissaires politiques et Commandants d'unités contre les joueurs, et l'argent ainsi mis sera confisqué.

Songez un peu à la population civile qui souffre!

CAMARADE HERAN R.

LA XIV^e BRIGADE INTERNATIONALE

NOMINATIONS

Artillerie.—Le capitaine Agard, chef de l'artillerie de la Brigade est nommé commandant pour avoir dirigé, avec compétence et valeur militaire l'artillerie de la Brigade lors de tous ses combats; pour son organisation exemplaire du soutien de notre infanterie, et pour l'exemple personnel qu'il a donné dans l'action.

Service sanitaire.—Le service sanitaire de notre Brigade est un modèle d'efficacité et de dévouement aux interprètes des combats de notre infanterie.

Pour le travail magnifique de notre service sanitaire sur la ligne de feu, et pour avoir donné des exemples personnels de courage.

Le médecin-chef de la Brigade, capitaine Dubois est promu au grade de commandant.

Le lieutenant-docteur Bernstein est promu au grade de capitaine.

Le lieutenant-docteur Boulka est promu au grade de capitaine.

Etat-major: Le lieutenant Kartceviski est nommé capitaine.

Le lieutenant Fritz Leisner est nommé capitaine.

Le lieutenant Durand est nommé capitaine.

Le sergent Szurek Alek est nommé lieutenant.

Le sergent Epelbaum Boris est promu lieutenant.

Intendance.—Le lieutenant Cohen est promu capitaine.

Cavalerie.—Le sous-lieutenant Guillaïn est promu capitaine, commandant l'escadron de Cavalerie Mixte.

Genie.—Le volontaire Bergfeld est nommé sergent.

**LE GENERAL COMMANDANT DE
LA XIV^e BRIGADE INTERNATIONALE**
18 février 1937.

CITATIONS ET NOMINATIONS

Lieutenant-colonel Putz Joseph est promu Colonel pour sa capacité réelle de direction des troupes. A conduit personnellement une unité de la brigade à l'attaque, été blessé d'une balle à quelques mètres des fascistes, n'a pas voulu abandonner son commandement, et continue à donner l'exemple sur la ligne de feu.

Le capitaine Krieger Pierre, chef d'état-major de la Brigade, est nommé Commandant, pour sa bonne organisation du travail d'état-major dans les conditions exceptionnellement difficiles de la vie militaire de notre brigade, et pour son exemple personnel de courage.

**LE GENERAL COMANDANT
DE LA 14^e BRIGADE**

Les nominations pour les Bataillons auront lieu dans un précédent numéro.

Nouvelles internationales

DE MADRID

Plusieurs meetings ont été tenus par les organisations antifascistes. Un seul objectif: Gagner la guerre.

Repousser l'envahisseur d'abord! Voilà le mot d'ordre lancé par tous les chefs. Les milices anarchistes viennent de s'incorporer

à l'armée; leur chef, Cipriana Méra, lance à ses troupes cette proclamation:

"Il faudra donc nous comporter en militaires; à cette seule condition, nous pourrions empêcher que l'ineptie ou la négligence nous fassent subir de nouvelles défaites. Plus de Talavera et de Malaga! D'un seul cœur, nos combattants unis crient: MOBILISATION."

* * *

9.000 soldats italiens ont quitté la Sardaigne à destination de Franco.

DE LONDRES

Aux Communes, Lord Cramborn confirme que 3.000 italiens ont participé à la patrie de Malaga.

L'opinion du "Daily Express" sur l'obstruction portugaise concernant le contrôle effectué par le Comité de non-intervention, s'exprime ainsi:

"Le Portugal fait des difficultés, mais le Portugal fera ce qu'on lui dira de faire, surtout si on le lui dit avec fermeté. Qui le lui dira? La Grande-Bretagne peut-être, qui a toujours été son allié-le Portugal devrait s'en souvenir.

"Il y a quelque part dans le monde des gens affamés qui cherchent exactement la sorte de nourriture que les colonies portugaises pourraient leur fournir."

DE PARIS

Le Comité de non-intervention applique sa première partie en ce qui concerne l'envoi de volontaires en Espagne. A la date du 20 février, la frontière française est complètement fermée et gardée par d'importants corps de garde mobile et de gendar-

merie, ainsi que les ports faisant le transit pour l'Espagne, et, le 6 mars, doit s'effectuer la deuxième partie, c'est-à-dire le contrôle des ports et frontières espagnols gouvernementaux et rebelles, sur les livraisons de matériel de guerre et l'envoi de volontaires.

Espérons que ces conditions seront respectées par l'Allemagne, l'Italie et le Portugal. En attendant, l'Italie augmente sans cesse ses envois, avant la date du 6 mars, en troupes et matériel de guerre.

Que fera la France? Espérons que ce contrôle ne tournera pas encore à l'avantage des rebelles!

DE BERLIN

Il se déroule actuellement en Allemagne un procès monstre contre 14 antifascistes accusés de meurtre.

DE VALENCE

Plusieurs réfugiés arrivés à Valence, venant du Portugal, ont déclaré que, dans la région de Badajoz, à Elvas, ville frontière portugaise, la garnison se serait révoltée. Des contingents de soldats et de troupes rebelles auraient réprimé cette tentative de rébellion.

Notre drapeau

Au petit jour notre brigade passe la crête,
Et se prépare à l'assaut,
Notre drapeau en tête
Eclairé par des rayons d'un soleil rouge
Qui se lève à l'horizon.

Autour de nous les obus tombent
Et éclatent avec grand fracas.
Les mitrailleuses ennemies crachent leur
[balle.

Mais notre brigade avance toujours
Suivant notre drapeau orné de rouge,
Symbole de la liberté qui nous guide
Pour conquérir un monde nouveau.

Mille gosiers crient: en avant!
Mille corps s'élancent en avant!
Mille fusils tirent en avant!
Vers l'ennemi qui veut tuer la liberté.

Notre sang laisse de grosses tâches,
Sur cette terre d'Espagne.
Le sang rougira d'autre drapeau
A d'autre génération
Qui auront soif LIBERTE.



Notre Etat-Major.

Les cuistots

Au fond de la vallée, un petit village encore à demi endormi, sous les premiers rayons d'un soleil levant. Nos deux camions de matériel et de vivres descendent lentement la côte conduisant au front. Nos camarades combattants viennent d'occuper les nouvelles positions désignées. Ils nous faut faire vite pour trouver un local qui nous permette d'installer nos cuisines.

Ceci fait, cassage de bois, allumage des feux, pendant que l'on décharge, marmites, caisses de conserves, etc...

Notre vie ensuite est réglé, corvées, préparation des repas, transport des vivres et répartition, tout ça c'est du sport dans la lutte antifasciste.

Nous conseillons cet exercice à tout nos bons bourgeois obèses, dont le sang se trouve alourdi par de copieux repas. Que le secteur soit calme où que ça barde, il faut que les copains mangent et boivent, un homme non chargé peut encore se planquer assez vite, mais pour nous c'est difficile, quand l'an est chargé des récipients de rata et sauce; il faut sauver d'abord la soupe avant sa peau et surtout la cruche de pinard? Quelle merveilleuse cible pour les mitrailleuses fascistes! C'est un dur travail et les copains en ligne en sont reconnaissant, à part quelque grincheux perpétuels, tous savent leur mérite.

UN CUISTOT

Die genie an der dritten front

Unsere junge Formation konnte an diesem Frontabschnitt ihre gesammelten Kampferfahrungen von Lopera und Las Rossa unter eBweis stellen.—Und wir konstatieren dass die Kameraden der Verbindungstruppe ihr technisches Können erweitern und die Schmellichkeit zugenommen haben.

Schon nach kurzer Zeit nach dem unsere Brigade in Stellung ging, waren die Verbindungen zwischen den einzelnen Bataillonen und dem Etat Major hergestellt. Diese Anlage entspricht einem Netz von ueber 19 klm. Trotzdem die Linien unter Artilleriefeuer lagen, waren Storungen mit einer Schmellichkeit behoben, wie wir es bisher nicht kannten.

Das zeugt wiederum von dem energischen Willen, alte Fehler und Schwierigkeiten zubesseitigen. Wir haben begriffen: soll unsere Brigade schnell und erfolgreich operieren, so muss das Verbindungswesen

voran marschieren, eigentlich noch schneller und exakter sein. Nicht zuletzt haengt das Gelingen einer Operation von genauer

Besonders ausgezeichnet hatten sich in diesen Tagen die neuen Telefonisten, die wir in der letzten Ruhe stellung ausgebielte hatten. Ihr Eifer und staendige Tatbezeitschaft dient vielen von uns als Beispiel.

Als Muster wie man unterstande gegen Bombardements und Artilleriefeuer anlegt, kann man die von den Pionnieren angelegte bezeichnen einige Aushebungen konnten 10 - 15 Kameraden Schutz geben. Auch das Tempo ihrer naechtlichen Arbeitsleistungen hat gewaltig zugenommen.

Der Kurierdienst den die Motorradfahrer versehem, funktionierte puenktlich ohne Staehrung.

Meinem Kameraden mochte ich sagen: die Sorgfalt an den Maschinen, Apperaten und Werkzeugen die wir zur Arbeit notig haben musst noch sehr verstaerkt werden. Zum davon haengt die Einsatzmoglichkeit unserer Genie - Kompanie ab.

CHARLY

Pol.-Kom. Genie.

Petite scénète vécue

PIERRE.—Tu sais mon vieux Jean; on a pas mal de boulot.

JEAN.—On va se grouiller, pour que les potots qui sont en ligne aient la croûte de bonne heure.

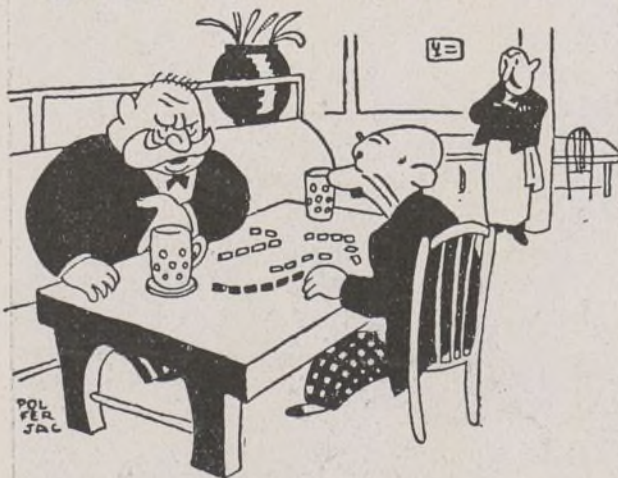
PIERRE.—On a pas vu Paul, encore ce matin.

JEAN.—Tu sais, mon vieux, y se démit pas de bonne heure.

PAUL (arrivant).—Salut les potes.

PIERRE.—Quéest ce que tu fous ce matin, c'est toujours les mêmes qui grattent ici, on vient de distribuer le jus, maintenant il faut préparer la croûte pour les camarades qui sont là-haut.

KRIEGSPIEL



—Je ne vous parle pas de Franco! Je dis que vous, avec votre jeu, il y a au moins une demi-heure que vous auriez dû me prendre Madrid!

(Du Canard Enchaîné.)

JEAN.—Allons, les meces au boulot, toi Paul tu vas te taper les patates à éplucher, moi, je par chercher du bois.

PAUL.—Quelle heure est-il.

PIERRE.—Meuf heures et demie, grouille toi.

PAUL.—Il faut se démer...

JEAN (revenant de corvée).—V'les avions il faut faire gaffe, il viennent encore sur le patelin, t'entends les potots qui tirent dessus.

PIERRE et JEAN (sortant dehors).—Ah les vaches, y viennent encore nous faire ch...

PAUL.—La croûte est en route, c'est le principal.

PIERRE.—Oui.

JACQUES.—Je suis sûr qu'ils ne passeront pas, gaffe un peu là-haut de l'autre côté v'la nos avions qui s'amènent, qu'est ce qui vont leur mettre.

JEAN.—Ça fait rien, les potots les ont bien arrêté, c'est des as.

PIERRE.—Gaffe un peu nos avions, qu'ils foncent dessus, ça vas dev'nir intéressant.

JACQUES.—Tu sais, ils n'ont rien à faire avec les nôtres! c'est des as.

PAUL.—C'est encore pas aujourd'hui qu'ils mettront notre croûte en l'air.

PIERRE.—Vise un peu le nôtre qui court le fasciste qui se débène! il a les copeaux.

JEAN.—Les fascistes, c'est des dégout fleurs, y s' débènent tous.

PAUL.—Maintenant qu'ils sont barrés allons! tous en route pour préparer la "bectance" aux copains, et la faire monter en ligne.

PIERRE.—Encore une victoire de plus pour nous, allons, les gas, pour notre aviation Hip, Hip, Hourra, Hip, Hip, Hourra.

PAUL.—Y en aura bien d'autres, vous savez les copains, les fascistes n'ont rien à faire avec nous, maintenant y en a marre, plus de discours, va chercher le camion pour la croûte, là haut les camarades aussi en mettent un bon coup.

Suscription pour le Secours Rouge

Les camarades continuent leurs versements pour le Secours Rouge c'est très bien il faut continuer.

A ce jour la liste s'établit comme suit:

Versé par le génie.....	728.00
Versé par la cavalerie.....	150.00
Commissariat politique.....	210.80
Compagnie état-major.....	1.047.00

Total à ce jour..... 2.135.80

DIANA. Artes Gráficas, Larra, 6.—Madrid